

Événements religieux importants

Frédéric Monti

Dans l'existence de la paroisse d'Heure, comme dans celle de beaucoup d'autres, certains événements majeurs étaient incontournables de la vie religieuse, bien sûr, mais aussi de la vie civile car ils étaient étroitement liés. Même pendant la période précédant le Concordat, les habitants d'Heure manifestaient leur foi ouvertement. C'est seulement depuis peu (30 ans) que les choses sont tombées nettement en désuétude au niveau de l'attachement populaire à ces faits de la vie villageoise et chrétienne.

Les processions nous viennent du Moyen-âge, période où elles étaient considérées comme méritoires et utiles dans la perspective du Salut. Elles étaient, de loin, les cérémonies monopolisant le plus de monde. Et elles prenaient une importante place dans la vie civile des villages et autres villes puisqu'elles rassemblaient l'ensemble de la communauté urbaine et rurale. En effet, tout le monde défilait de manière organisée et hiérarchisée dans les rues. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Mais cela n'ôtait en rien les éventuelles rivalités entre *le curé* et *le bourgmestre*, si ce dernier était d'un autre bord politique.

Les principales processions suivies à Heure

les rameaux : une semaine avant Pâques, pour rappeler l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem cinq jours avant sa mort ;



2007, bénédiction des rameaux par l'abbé Maréchal devant N.-D. de la Charité (cliché FM)

le chemin de la croix (extra ou intra muros) : le vendredi saint, pour commémorer la passion du Christ en évoquant les stations de la montée au calvaire (fixées à 14 depuis le 16^{ème} s.) ;

le Saint-Sacrement : en juin, pour célébrer le triomphe du Christ et son Eglise sur ses ennemis. La procession partait de l'église, montait le Stipy et descendait par le Bernauthier ;



procession du St-Sacrement dans les années 60

les rogations : 3 jours avant l'Ascension (mai ou juin) pour demander de bonnes récoltes, le prêtre bénissait les cultures. La procession allait alors jusqu'à la chapelle de N.-D. de Walcourt, à l'actuelle rue des Minières (ex rue de Nettinne);

Et il faut ajouter des événements ponctuels comme la fête commémorant le règne de Marie, les 75 ans, les 100 ans puis les 150 ans de l'indépendance de la Belgique, la libération des prisonniers, etc. A chaque fois, le religieux et le civil (et même le militaire) étaient mêlés sans que cela dérangeât quelqu'un.



« Chez nous soyez Reine, nous sommes à Vous. Fondez votre domaine chez nous, chez nous.
Soyez la Madone qu'on prie à genoux, qui sourit et pardonne, chez nous, chez nous. »

Les chapelles d'Heure

Les chapelles sont des édifices religieux d'ordre secondaire qui ne sont pas la propriété du clergé ou de la commune, mais bien d'un seigneur, d'une ou plusieurs familles, d'un dignitaire de l'Eglise, d'une école, d'une association, d'un château (chapelle castrale) ;

Chapelle SS. Monon, Antoine et Lambert : sur la grand'route, au thier Samson. Recouverte partiellement de bardeaux de zinc, la plus ancienne du village (1769) ;



à droite, la chapelle dédiée aux trois saints (photographie circa 1910)

Chapelle St-Antoine : belle construction en pierre datant de 1910, bâtie un peu en retrait par rapport à la route, par les familles Modave et Evrard, sur la route de Barvaux ;

Chapelle N.-D. de Walcourt : elle se dresse élégamment sur l'ancien chemin menant à Nettinne depuis 1860 ;

Chapelle St-Donat : fait partie du paysage de la route de Moressée depuis la fin du 19^{ème} ;

Chapelle N.-D. de Lourdes : dans la rue du Stipy, petite chapelle datant de 1929 ;

N.-D. de la Charité (appelé aussi Monument de la Paix) : monument « moderne » construit pendant la guerre (1942) sur le terrain en coin offert par la famille Dony afin de remercier le Ciel d'avoir épargné le village lors de l'invasion allemande de 1940. Parallèlement, cette même famille offrira plus tard le terrain qui servira à la construction de la salle des fêtes.

Chapelle Ste-Gudule : le long de la grand'route et sur le coin formé par la rue des Saules. Construction des années 50.

Calvaire : construction pas très élégante située en haut de la rue du Stipy sur le coin avec la rue Bernauthier. Reposoir lors de la procession du St-Sacrement. Erigé vers 1950 par le comité des prisonniers de guerre;

D'autres monuments religieux qui figuraient sur les cartes ont disparu avec le temps par démolition volontaire, par destruction graduelle à la suite d'un manque d'entretien ou encore par oubli.

C'est ainsi qu'on trouvait une potale dédiée à N.-D. de Chèvremont, une autre à N.-D. de la Sarte, la croix Morlet en montant aux Vennes, et diverses croix disséminées sur la commune (remplacées partiellement en 2006). Dans l'ensemble, Heure possède un beau patrimoine religieux qu'il est bon de maintenir en état car ce sont des témoins de notre passé.

(clichés FM)



croix en béton avec niche sur la route de Moressée



socle de l'ancienne croix Morlet



nouvelle croix avec Christ dans son environnement rural, route de Barvaux

Niches de protecteurs, petites chapelles de piété et autres ex voto

Nombreuses sont les anciennes habitations et bâtiment de fermes d'Heure possédant dans leur construction des niches abritant la statuette d'un saint protecteur. Et nombreuses aussi sont celles qui demeurent délaissées, vides.

(clichés FM)



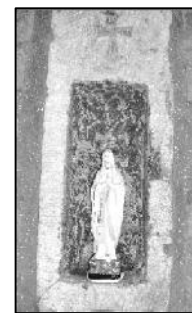
route de Givet



rue du Stipy



rue du Stipy



route de Givet

Salle des fêtes « du curé »

A l'époque de l'abbé Petit, une ancienne maison située sur un appendice de la route de Sinsin, au lieu dit « Troù Poyèt », avait été mise à la disposition de la population par le prêtre qui l'avait acquise avec ses deniers, ceci, pour toutes les fêtes et autres festivités ayant de près ou de loin une connotation catholique. Mais aussi de nombreux concerts musicaux.

Cette salle a connu beaucoup de succès en son temps et a fini par être vendue à un particulier qui l'a réhabilitée en simple habitation.

Il faut aussi noter les petites rivalités, bien cocasses, qui régnaient alors entre cette salle paroissiale et l'autre, qu'on peut qualifier de « publique », qui se trouvait à quelques 200 mètres de là.



Ancienne salle du curé, au début de la rue de Sinsin, en 2008 (cliché FM)



Salle des fêtes, au pied de l'église, en 2008
protégée par une petite vierge dans sa niche et déclarée non conforme depuis quelques années,
elle vient d'être rasée (juin 2009) pour faire place à un petit parking (cliché FM)